

**De la ferme Libert aux Hautes Fagnes**  
**Samedi 7 septembre 2013**  
**Guide : Elisabeth Jowa**

Après les journées très chaudes de la semaine, c'est une certaine fraîcheur bien agréable et un temps sec que notre guide du jour nous a réservés pour partir à la découverte des fagnes de Setai, de l'Eau Rouge et de Fraineu avec retour par le Trô Maret. Itinéraire chargé d'Histoire et de richesses naturalistes.

Après la présentation du site de la Ferme Libert, établissement agricole devenu le complexe hôtel-restaurant en 1937, avec piste de ski qui s'est désormais muée en terrain pour acrobaties vélocipédiques, après l'allusion à la botaniste éponyme bien connue, nous empoignons la rude montée qui nous hisse à 527 m d'altitude jusqu'à la croix Geron, ancienne frontière belgo-allemande, et au replat des Planerèces. On repère l'Epipactis à larges feuilles bien en fleurs et le Lycopode en massue. Le sentier se faufile ensuite entre les hautes herbes encore humides qui rincent le bas des pantalons. On arrive à une zone de bas marais peuplés de phragmites. 20 ha ont été dégagés par coupe prématurée et ainsi 2 km de ruisseau ont été remis en lumière par le LIFE.

Après la plaque commémorative en l'honneur de Léon Frédéricq, nous gagnons la fagne de l'Eau Rouge. Notre guide nous explique le phénomène de capture de la Warche avec les différentes théories qui se sont entrechoquées à ce sujet : capture par érosion, infiltration dans le poudingue à ciment calcaire... Nous grimpons le Pasê des Moutons emprunté jadis par les herdiers. On entend à plusieurs reprises le Cassenoix moucheté et on le devine dans un envol furtif. Didier nous explique le développement de cet oiseau venu de Russie dans les années 60 et sa sous-espèce alpine.

La fagne de Fraineu, ses 560 m d'altitude, ses petites fagnes satellites avec deux tourbières hautes actives. Des vestiges de fondations d'une ancienne cabane : nous sommes sur le site du Negus, Léon Riquet, personnage haut en couleurs décédé en 1974 et dont Elisabeth nous retrace le parcours mouvementé ; le tout agrémenté par la lecture d'un poème de Julos Beaucarne.

On découvre ensuite des zones d'étrépage et des zones ennoyées avec une quarantaine de mares reconstituées par le LIFE. Belle surprise : une station de Gentianes pneumonanthes qui faillit bien nous échapper. N'oublions pas non plus toutes les plantes caractéristiques de ces milieux fagnards : Narthécie, Linaigrette, Canneberge, Airelle, Myrtille des loups, Bruyère quaternée. Et les paysages aux couleurs de fin d'été.

Il reste le retour par la vallée tourmentée du Trô Maret, toujours aussi spectaculaire même si les eaux du torrent ont subi une cure d'amaigrissement à la suite de deux mois peu arrosés. On retrouve la Ferme Libert pour le débriefing habituel, avec vue plongeante sur la vallée et Malmedy. Pour apprécier l'une ou l'autre spécialité locales ; pour dire aussi un grand merci à Elisabeth pour cette visite en Hautes Fagnes riche en découvertes et ponctuée de commentaires et judicieux.

Gabriel Ney